

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$2.00 \$1.20 \$1.00 \$0.75

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOC'IS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 3 AOUT 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—BT—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

EXCURSIONS A PRIX MODIQUES

VIA Louisville and Nashville R.R.

Table with 2 columns: Destination and Price. Louisville, \$10.00; St-Louis, 10.00; Cincinnati, 11.30; Asheville, 11.30; Chicago, 12.00.

Billets de Première Classe De la Nouvelle-Orléans

Le samedi 11 AOUT 1900, Valables pour le retour jusqu'au 26 AOUT 1900.

JOHN KILKENY, D. P. A. 200-107



Attentat à la vie du Shah de Perse.

L'assassin arrêté avant d'avoir pu tirer.

Paris, France, 2 août.—Un attentat à la vie du Shah de Perse, Muzaffer Ed Din, a eu lieu ce matin, mais fort heureusement Sa Majesté n'a eu aucun mal.

Un individu a forcé le cordon d'agents de police et a essayé de monter sur le marchepied de la voiture du Shah. Il tenait un revolver à la main, mais, devant son intention, les agents l'ont désarmé avant qu'il ait pu tirer.

Au poste de police l'individu a exprimé le regret de n'avoir pas pu mettre son projet à exécution. Il a dit: c'est une affaire entre ma conscience et moi.

Il était juste neuf heures et un quart quand la voiture du Shah est sortie de la cour du palais des Souverains. Le Shah avait à son côté son grand vizir et en face de lui le général Parent. La voiture a tourné à gauche, dans la direction de l'avenue du Bois de Boulogne. Elle avait à peine franchi quelques mètres qu'un individu habillé comme un ouvrier, qui s'était tenu caché entre deux automobiles, est sorti et a forcé le cordon d'agents de police, renversant un agent monté sur un bicyclette. Il a sauté sur le marchepied de la voiture tenant d'une main une canne pour frapper. Mais ce geste n'avait pour but que de cacher son but réel, car dans l'autre main il tenait un revolver.

Là s'est terminé l'attentat, car le grand vizir a fait sauter le revolver de la main de l'individu, pendant que des agents le saisissaient et le réduisaient à l'impuissance. Cinq cents personnes qui avaient assisté à la tentative d'assassinat se sont précipitées vers l'individu pour l'attaquer, mais les nombreux agents postés dans les environs pour la protection du Shah ont empêché la foule d'user de violence envers le malfaiteur.

Dans l'après-midi le Shah de Perse a fait son voyage à Versailles par le bord de la Seine. Au poste de police le criminel a refusé absolument de dire son nom ou sa nationalité. Il parle peu et avec un accent méridional. La police croit qu'il est Italien.

Il est âgé d'environ vingt-six ans, a des cheveux châtains, une grande monture et des yeux gris. Il porte une blouse et de larges pantalons, le costume ordinaire du charpentier. Dans sa poche on a trouvé un fort couteau et un mouchoir portant la marque suivante: 12ème régiment d'infanterie.

Quand les agents ont trouvé ce mouchoir l'individu a dit: cela ne vous aidera pas dans votre enquête sur mon identité.

Puis, tard, le prisonnier a dit à quelques fonctionnaires de la maison du Shah qui essayaient de l'interroger: Votre maître fera bien de donner sa démission, autrement nous le tuons.

Un témoin oculaire de l'attentat dit que le Shah a montré un courage remarquable. Il a gardé un sang froid extraordinaire et a été un des premiers à saisir le bandit, le tenant des deux mains jusqu'au moment où les agents l'eurent renversé sur le sol.

Juste avant de quitter le palais le Shah avait reçu une lettre datée d'Italie et signée d'un nom italien, mais mise à la poste à Paris, lui annonçant qu'il serait assassiné aujourd'hui.

La police est convaincue que l'homme qui a attaqué le Shah n'a pas agi seul. Tout le service de la sûreté est à la recherche de ses complices.

Jusqu'à six heures du soir l'enquête entreprise par la police n'avait rien fait découvrir relativement à l'identité de l'auteur de la tentative d'assassinat ou à ses complices.

Les fonctionnaires de la police ont essayé d'interroger le prisonnier ce soir, mais il a maintenu un silence absolu.

Rien n'a pu le décider à dire un mot. Il s'est débattu désespérément pour ne pas se laisser photographier, et il a été nécessaire de lui attacher les mains et les pieds, pendant que sa tête était maintenue entre le genoux de l'aide du photographe.

L'impression que cet individu est Italien gagne du terrain. Il est certainement du midi.

Le roi d'Italie devant les restes de son père.

Monza, Italie, 2 août.—Le roi Victor-Emmanuel III a rencontré sa mère, la reine Marguerite, en arrivant au château. Elle s'est jetée dans ses bras en pleurant. Le roi s'est agenouillé devant le corps de son père après l'avoir embrassé plusieurs fois.

Puis le roi, la reine douairière et la reine Héloïse ont prié pendant une heure dans la chambre mortuaire.

Nombreuses arrestations en Italie.

Rome, 2 août.—Le régime Bresci est toujours très excité. Il faut l'habiller de force. Aujourd'hui, s'adressant à un gardien, il s'est écrié: "Ce sera le tour du Tsar la prochaine fois!" Bresci a été transféré de Monza à Milan.

La police a obtenu des preuves de la complicité d'autres individus, et de nombreuses arrestations ont été faites. Le frère de Bresci, un cordonnier, et plusieurs anarchistes ont été arrêtés à Prato. Natale Pisanzi, qui a été arrêté à Ancone, admet qu'il a voyagé avec Bresci de Milan à Monza.

Entrevue entre l'amiral Seymour et le vice-roi Liu Kun Yi.

Shanghai, 1er août.—L'amiral Seymour est parti à bord du bateau-dépêche Alacrity pour Nankin, afin de s'entendre avec Liu Kun Yi, vice-roi de Nankin. L'amiral Seymour lui a demandé une entrevue. Le vice-roi a répondu: "Je suis malade, je ne puis vous voir. L'amiral a insisté. Le vice-roi a alors répondu: "J'ai ordonné à un navire de guerre d'aller à votre rencontre et d'escorter l'Alacrity jusqu'à Nankin, en cas de malentendu en passant devant les forts."

Le message Pichon laissé sans réponse.

Paris, 2 août.—Le consul-général français à Shanghai télégraphie que les ministres seront mis en communication avec leurs gouvernements respectifs si les alliés arrêtent leur marche sur Pékin.

Chang est encore incapable de se procurer une réponse au message destiné M. Pichon, ministre français à Pékin, attendu que Taung L. Yamen ne consentira pas à livrer les messages chiffrés en faveur des ministres.

On s'efforce que les étrangers dans la cité impériale et le corps consulaire ont résolu de confier la défense des concessions aux forces maritimes internationales.

Le Congrès interparlementaire de Paris.

Paris, France, 2 août.—Une scission désagréable dans le Congrès interparlementaire d'arbitrage qui siège en ce moment à Paris a été difficilement évitée à la séance.

d'aujourd'hui, M. Dorand qui parlait de l'importance de la conférence de La Haye, a protesté contre la guerre du Transvaal.

Il a exprimé son étonnement que les demandes d'arbitrage des républiques sud-africaines n'aient pas trouvé d'écho en Europe.

M. Lord Stanhope, un délégué anglais, a répondu que les amis de la paix de son pays avaient fait tout ce qui était possible pour prévenir la guerre, mais que les représentants de l'Angleterre ne pouvaient pas prendre part à une discussion impliquant le moindre blâme à l'adresse de leur pays.

Le président de l'assemblée a détourné l'orage menaçant en mettant aux voix la résolution suivante, qui a été adoptée:

Le Congrès, agissant d'après les résolutions de La Haye exprime sa gratitude à ceux qui ont contribué aux résultats, dans la ferme espérance que les puissances ne négligeront pas à l'avenir d'utiliser les moyens à leur disposition pour l'apaisement des querelles internationales, et ses regrets qu'elles n'aient pas pu le faire. La guerre actuelle du Transvaal appelle l'attention des divers délégués sur le devoir qui leur est dévolu d'appeler l'attention de leurs gouvernements respectifs sur les obligations que les puissances ont contractées en donnant leur adhésion aux résolutions adoptées à la conférence de La Haye.

Affrètement de navires par le gouvernement allemand.

Berlin, Allemagne, 2 août.—La "Gazette de Cologne" annonce aujourd'hui que le gouvernement a affrété les vapeurs Barbarossa, Koenigen Louise et Friedrich der Grosse, du North German Lloyd, pour transporter des troupes en Chine.

Chacun de ces bâtiments a une capacité de trois mille hommes.

Mort d'un consul des Etats-Unis.

Caracas, Venezuela, 2 août.—On reçoit à Caracas la nouvelle de la mort du consul des Etats-Unis à Baranquilla, Colombie. Il a succombé au choléra.

Sur le registre des consuls américains on voit le nom de W. Irving Shaw, de la Pennsylvanie, à Baranquilla.

POPULAR EXCURSION AUGUST 11

Asheville and Return - \$11.30 Cincinnati and Return - \$11.30 Louisville and Return - \$10.00

RETURN LIMIT 15 DAYS. 24 Hour Trains—Through Coaches—Pullman Sleepers. Tickets and Sleeping Car Berths and full information Ticket Office, St. Charles Hotel. Train leaves 7:30 P. M.

ILLINOIS CENTRAL EXCURSIONS A PRIX MODIQUES 11 AOUT, 1900. CHICAGO, \$12.00 LOUISVILLE, \$10.00 ST-LOUIS, \$10.00 CINCINNATI, \$11.30

Au Parlement anglais. A la Chambre des Communes.

Londres, 2 août.—M. A. J. Balfour, premier lord de la Trésorerie et leader du gouvernement à la Chambre des Communes, a proposé aujourd'hui une adresse de sympathie à la Reine à l'occasion de la mort du duc de saxo-Cobourg et Gotha.

Il a rendu hommage aux connaissances navales du défunt duc. Lord Salisbury, premier ministre, a fait une proposition semblable à la Chambre des Lords et a loué les services rendus par le duc à la marine anglaise.

L'ambassadeur Choate au Foreign Office.

Londres, 2 août.—M. Joseph Choate, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, s'est présenté aujourd'hui au Foreign Office. Il n'a pas vu Lord Salisbury, mais on croit qu'il a laissé une note établissant que le gouvernement des Etats-Unis ne se propose nullement de faire attention aux remontrances de Li Hong Chang contre une marche sur Pékin, ni aux assurances d'un rétablissement prochain des communications avec les ministres.

Une menace de Bresci.

New York, 2 août.—Suivant une dépêche de Rome au New York Journal, Bresci, l'assassin du roi Humbert, aurait dit à son gardien aujourd'hui: "C'est maintenant le tour du César."

Massacre de missionnaires. Shanghai, 2 août.—On rapporte que 50 missionnaires ont été massacrés dans la province de Shan Si.

DE PLUS GRANDS BARGAINS ENCORE! Nous remettons en ordre le magasin, et par suite les affaires vont bien marché—avec bien des connaissances en évidence.



HENRY S. METCALF.

M. Metcalf est le candidat des prohibitionnistes à la vice-présidence des Etats-Unis. Il est né dans le Massachusetts il y a soixante-et-onze ans. Il a reçu son éducation dans les écoles publiques de Boston et il réside à Pawtucket, où il est président de la Banque d'épargne du comté de Providence.

LA BELLE-MERE. Nous lisons une quantité de bons mots sur la belle-mère. Nous sommes très fiers d'avouer que nous admirons beaucoup la belle-mère. Nous la croyons une personne très injustement accusée et nous sommes disposés à faire une réduction de 10 pour cent sur l'ameublement qu'choisira chez nous le jeune homme ou la jeune fille qui viendra au magasin avec sa belle-mère.